LA GAZETTE DES CHIROS N° 16

Juin 2016 - ISSN 1950-5639

Bulletin de liaison de l'association « Groupe Chiroptères Pays de la Loire »

EDITO

Ami(e)s chiroptérologues,
ce début d'année a été marqué par le départ au sein du conseil d'administration de plusieurs personnes « têtes pensantes et meneuses » qui ont contribué à faire ce qu'est le GCPDL aujourd'hui. Je pense à Etienne, Benjamin, Vanessa et Fred. Merci pour toutes les idées et l'énergie que chacun(e)s d'entre eux auront apportées à notre association.
Néanmoins, cela n'empêche pas notre groupe d'aller de l'avant, de rebondir et de poursuivre son fonctionnement collégial. Les idées et projets continuent de foisonner. Que dire des beaux et louables projets bénévoles comme l'enquête noctule en Pays de Loire ou encore des projets de fabrication en autonome de matériel acoustique, de panneaux solaires… Rassurez-vous, il reste de la place pour d'autres idées chers adhérents !
Comment ne pas évoquer la dynamique amorcée il a quelques mois pour monter un programme Life chauves-souris en Pays de Loire. Ce projet accapare beaucoup de nos énergies actuellement et continue à fédérer les diverses structures œuvrant pour les Chiroptères à l'échelle de la Région. Par ailleurs, dans la poursuite du travail engagé en 2015, nous nous intéressons et continuerons à nous intéresser de près à une vraie problématique qui demande à ce que le réseau associatif se mobilise : la prise en compte des Chiroptères dans les projets éoliens, en amont des projets tout comme durant la phase d'exploitation.
Je terminerai en rappelant le formidable colloque national de Bourges, magistralement orchestré comme à l'habitude et désormais la plus grande rencontre naturaliste de France (près de 500 passionnés), auquel beaucoup d'entre nous ont participé. Ce fut un important moment d'échange et de rencontres, dans la convivialité.
Continuons sur cette belle lancée avec la saison de terrain qui approche et au plaisir de se croiser au détour d'un filet ou d'une batbox !

Nicolas CHENAVAL

SOMMAIRE

Pays de la Loire
- La Noctule commune en Pays de la Loire....p. 2
- WAMS (49) / WCELA (44)....p. 4

Loire-Atlantique
- Comptages hivernaux....p. 5
- Des news du programme de réouverture d'églises....p. 6

Maine-et-Loire
- Retour sur le weekend comptages hivernaux dans le Baugeois....p.7
- Retour sur les comptages hivernaux en Anjou....p. 8

Mayenne
- Bilan des comptages hivernaux....p. 9
- Projets 2016....p. 10

Sarthe
- Comptages hivernaux....p. 11

Vendée
- Le retour du Rhinolophe euryale....p. 13
- Mesure de l'activité des Grands Rhinolophes présents en période automnale dans les cavités de Saint-Michel-le-Cloucq....p. 13

La Noctule commune en Pays de la Loire

Je vous propose ce petit texte pour rappeler quelques éléments d'écologie concernant cette espèce qui a été élue chauve-souris de l'année 2016. Ces éléments peuvent servir notamment dans le cadre de la Nuit de la chauve-souris, si vous souhaitez en dire un peu plus sur cette espèce. J'ai complété le contenu avec les connaissances que l'on a à l'heure actuelle au niveau régional. C'est aussi l'occasion de rappeler que l'inventaire des colonies de noctules dans la région est toujours en cours et que vous pouvez vous y investir plus que jamais pour vraiment faire de 2016 l'année de la Noctule commune ! Toutes les informations sur le protocole sont sur le site internet du groupe chiro et vous pouvez retrouver les résultats de la première année d'inventaire dans la gazette des chiros n°15.

Noctule commune (Photo : P. Bellion)

Description, critères d'identification :

C'est l'une des plus grandes espèces de la région, elle se reconnaît à son pelage brun-roux « bien coiffé », à ses oreilles rondes dont le lobe rejoint les commissures des lèvres, et ses longues ailes étroites, dont les avant-bras sont poilus sur le dessous.

Concernant les critères de détermination acoustique, la Noctule commune émet des signaux dans les basses fréquences (autour de 20kHz), alternant entre signaux en QFC et Fmap. Dans la région, les enregistrements montrent que cette noctule émet des ultrasons plutôt dans la partie basse de la gamme de fréquences connue de l'espèce, les individus émettant à 16 kHz en maximum d'énergie ne sont pas rares.

Habitat :

Cette chauve-souris, bien qu'arboricole, n'est pas à proprement parler une espèce forestière. Même si elle fréquente les massifs boisés, on la rencontre plus souvent à proximité de l'eau, dans les parcs de châteaux ou dans les grandes agglomérations. Dans la région c'est une espèce particulièrement bien représentée dans les villes de Nantes et Angers où elle est fréquente. Il semble que la plupart des colonies ligériennes soient installées au niveau des grandes vallées (Loire, Maine, Erdre, Sèvre…), les prochaines découvertes permettront de mieux cerner les habitats fréquentés et de confirmer ou d'infirmer ce ressenti.

Gîtes :

L'espèce est souvent décrite comme arboricole, mais en réalité elle peut utiliser une grande variété de types de gîtes. Dans les pays d'Europe centrale et de l'Est, elle est fréquente dans les immeubles et dans les ponts, on la trouve même en nombre parfois important en cavité souterraine en hibernation. Dans notre région, si la plupart des colonies sont arboricoles, on trouve cependant plusieurs gîtes de nature anthropique. Ainsi, deux ponts sont connus pour accueillir l'espèce et trois gîtes occupés en période estivale sont des combles d'habitation. Elle utilise également les gîtes artificiels mis à sa disposition.

Reproduction :

Au niveau national, peu de gîtes de reproduction sont connus. Avec 13 gîtes dans lesquels la reproduction a été prouvée, notre région est un des bastions pour la reproduction de l'espèce en France. Une colonie en bâtiment en Maine-et-Loire se démarque et constitue probablement la plus grosse colonie de reproduction actuellement connue en France avec 242 individus. Les rares données sur la mise-bas obtenues chez nous, indiquent des naissances dans la première décade de juin. Un cas de mixité avec une colonie de murins de Daubenton est connu en Loire-Atlantique dans un gîte arboricole.

Les accouplements ont lieu en septembre et octobre, plusieurs sites ont été identifiés en automne dans la

région où les individus se rassemblent pour les ébats. Ces sites peuvent aussi être utilisés durant la période de reproduction.

Migration :

La migration chez cette espèce est bien renseignée en Europe, avec la lecture de bagues sur des animaux bagués en Europe centrale et de l'Est, retrouvés en France notamment. Mais s'il ne fait aucun doute sur le caractère migratoire de l'espèce, la situation au niveau régional n'est pas aussi évidente. L'autre méthode efficace pour mesurer la migration est l'utilisation d'enregistreurs automatiques. Cette méthode a été mise en place à différents endroits dans la région, en Vendée et en Loire-Atlantique principalement. Or les résultats montrent que s'il y a bien un pic d'activité très marqué sur une courte période qui indiquerait un passage migratoire pour la Pipistrelle de Nathusius et la Noctule de Leisler à l'automne, cela s'avère beaucoup moins évident pour la Noctule commune. Les pics d'activité s'avèrent aléatoires, sans période bien définie et sans qu'il y ait forcément recoupement entre les différents sites. Une explication possible serait qu'une partie des individus contactés est potentiellement sédentaire dans cette marge ouest de son aire de répartition. Une méthode à développer pour en savoir plus…

Hivernage :

L'hibernation est difficile à observer chez cette espèce dans notre pays, elle occupe principalement les cavités arboricoles à cette saison. Les découvertes de noctules en hiver arrivent le plus souvent après l'abattage d'arbres à cavités dont plusieurs cas ont été recensés en Maine-et-Loire. Des observations en pont et en entrée de cavités souterraines sont connues dans la région mais restent rares. L'hibernation n'avait pas été observée depuis plusieurs années en Pays-de-Loire, mais début 2016, plusieurs groupes d'individus en léthargie ont été découverts dans des gîtes artificiels à proximité de Cholet, totalisant 20 individus.

Techniques et territoires de chasse, régime alimentaire :

Rien de nouveau sous la lune, les noctules chassent de la même manière dans la région qu'ailleurs, en décrivant de grands cercles à altitude élevée et en exécutant des plongeons acrobatiques pour capturer leurs proies. Elles fréquentent assidûment les grandes zones humides, pour trouver leurs proies mais aussi les milieux urbains, les massifs forestiers... Une observation intéressante concernant leur régime alimentaire dans la région, en 2015 des individus ont été vus chassant des hannetons dits « de la Saint-Jean » dans la canopée de tilleuls après une émergence et à proximité du gîte.

Menaces :

Deux activité humaines menacent principalement cette noctule. L'abattage des arbres à cavités tout d'abord qui cause la perte de gîtes potentiels et qui peut entraîner une destruction des colonies si les cavités s'avèrent occupées. Ce risque est élevé en hiver et plusieurs cas ont déjà été recensés dans la région, certains individus ont pu être sauvés, d'autres pas. Pour rappel, à Strasbourg en 2013, 488 noctules communes avaient ainsi été trouvées après l'abattage d'un platane, la plupart avaient pu être sauvées.

La deuxième menace est le développement des parcs éoliens. La Noctule commune est une des espèces les plus impactées en Europe par les collisions avec les pales et le barotraumatisme (773 cas de mortalité entre 2003 et 2013), du fait de son vol à haute altitude en transit et pendant la migration. Le bridage des machines est une solution efficace pour faire baisser la mortalité par collision chez cette espèce dont les populations pourraient être menacées à terme si le développement éolien s'intensifie sans mise en place de mesures adaptées.

Pascal BELLION

WAMS (49) / WCELA (44)

Week-end Atlas Mammifères dans le Segréen / Week end Chiroptère Est Loire-Atlantique

Cette année, deux week-ends de prospections des mammifères sont programmés au cours du mois de juillet.

Le premier de ces week-end est organisé par le Groupe Mammalogique Breton (GMB) dans l'Est du département de la Loire-Atlantique, entre le Pays d'Ancenis et le Pays du Castelbriantais. L'objectif est de rechercher les éventuelles colonies de parturition de Chiroptères pouvant exister dans ce secteur et de participer à l'amélioration des connaissances mammalogiques dans ce coin du département. Des opérations de captures seront donc réalisées en soirée, ainsi que des prospections du bâti durant la journée.

Le second week-end est organisé par les Naturalistes Angevins, dans le Maine-et-Loire, dans le cadre du projet d'Atlas des Mammifères dans ce département. Le but de cette sortie sera de collecter le maximum de données de mammifères afin de combler le maximum de mailles. Le secteur du Segréen a été choisi car il s'avère sous -prospecté et abrite probablement de belles découvertes. Les prospections seront tout azimut par petits groupes dans les mailles présentant le moins de données de mammifères. L'objectif est de passer un moment convivial et riche en partage de connaissances, tout en collectant de nombreuses données. La recherche de pelotes, d'indice de présence de mammifères semi-aquatiques, les captures ainsi que la réalisation d'inventaires acoustiques des chiroptères seront donc au rendez-vous.

Ces deux week-ends présentent des objectifs similaires, au cours de la même période et sur des territoires riverains, nous avons donc décidé de réaliser ces deux sessions de prospection au cours d'un seul et même week-end regroupant les deux départements. La date à donc été fixée du vendredi 1 au dimanche 3 juillet 2016. Le QG du week-end se situera au camping de Challain-la-Potherie. Les différentes modalités, ainsi que les détails sur l'organisation du week-end vous seront communiqués ultérieurement, mais vous pouvez d'ores et déjà réserver la date !!!

En comptant sur votre présence au cours de ce week-end de prospection Bi-Départementale !!!

Nicolas ROCHARD

LIFE CHIRO le retour !

Le 15 mars dernier a marqué le démarrage du montage d'un programme LIFE sur les Chiroptères en Pays de la Loire. Il durera 6 mois et sera axé sur 4 grandes thématiques :

- Protéger les gîtes
- Travailler autour des ruptures de connectivités et trouver des solutions
- Identifier les expériences agricoles réussies favorisant les Chiroptères et les promouvoir auprès de la profession, des étudiants et des citoyens…
- Sensibiliser aux problématiques de conservation des chauves-souris auprès de tous les publics

Regroupant tous les acteurs concernés par les chauves-souris de la région, ce projet se veut collaboratif et tout un chacun peut y contribuer.

Pour en savoir plus : https://drive.google.com/open?id=0B0A4k9ZokOu0azluV3Izb3NYU1E
Votre contact : life.chiro.pdl@gmail.com

Stéphanie HENNIQUE

Comptages hivernaux

Malgré un hiver très doux, le record est largement battu pour les effectifs en hibernation avec un total de 1 543 chauves-souris comptées. C'est aussi l'année avec le plus de sites suivis, soit 47 dans l'ensemble du département. Les rares sites qui n'ont pas été inventoriés n'accueillent pas des effectifs importants, ce qui n'a pas d'influence significative sur les totaux.

Ces bons chiffres globaux cachent en réalité de fortes disparités entre les espèces, notamment celles dont l'observation nécessite souvent un coup de froid pour qu'elles gagnent les sites hypogées sont peu représentées. Ainsi la Barbastelle, le Murin de Bechstein ou le Murin de Natterer affichent des effectifs bas durant les inventaires.
La plupart des espèces affichent tout de même des effectifs dans la moyenne et certaines des effectifs records. C'est le cas par exemple du Murin à moustaches qui est toujours une espèce très fréquente durant les comptages, avec 381 individus, l'année 2013 est surpassée d'un petit individu. Un ensemble de sites permet d'atteindre ce chiffre important, il s'agit des gîtes en forêt du Gâvre qui ont accueilli pas moins de 146 individus cet hiver, c'est aussi un effectif record pour ce massif forestier !
Une progression importante est à signaler pour le Murin à oreilles échancrées, toujours aussi rare dans le département, 120 individus ont été dénombrés cet hiver, cette augmentation a aussi été constatée chez nos voisins angevins, dans des proportions différentes...
Concernant le Grand Rhinolophe, si pour la plupart des sites les effectifs notés sont dans la moyenne, on observe une hausse importante en forêt du Gâvre avec 39 individus, ce chiffre dépasse largement le précédent record de 27 individus. De même au domaine de Careil (Plessé), le chiffre a doublé entre l'hiver précédent et celui de cette année, passant de 42 à 81 individus.

Au château de Châteaubriant, il y a toujours plus de 80 pipistrelles observées dans leur poutre, confirmant la tendance à la hausse des dernières années sur ce site.

Le Minioptère est au rang des absents cette année.

Enfin les oreillards sont bien représentés cet hiver, 17 individus ont été observés, principalement sous des ponts qu'ils ont pu fréquenter plus facilement en raison des températures douces.

Espèces \ Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Petit rhinolophe	2 (1)	6 (2)	8 (3)	16 (4)	12 (3)	17 (5)	23 (6)	7 (5)	3 (2)	4 (3)	4 (2)	7 (4)	15 (6)	11 (6)	9 (7)	25 (10)	15 (7)
Grand rhinolophe	210 (10)	214 (6)	246 (9)	255 (9)	240 (12)	257 (16)	310 (17)	245 (15)	264 (13)	400 (16)	340 (14)	311 (14)	450 (18)	402 (17)	398 (17)	482 (17)	434 (18)
Barbastelle d'Europe	6 (6)	3 (3)	1 (1)	4 (4)	4 (4)	8 (6)	16 (4)	3 (3)	3 (1)	9 (4)	11 (4)	12 (6)	8 (2)	3 (2)	7 (4)	6 (4)	1 (1)
Oreillards	8r + 4g (4)	2r + 2g (3)	2 (2)	4r + 2sp (4)	6 (3)	1 (1)	14 (10)	6 (4)	2 (2)	9r (1)	8 (3)	11 (3)	4 (4)	12 (8)	7 (4)	7r + 1g (4)	14 r + 3 sp (10)
Grand murin	158 (7)	122 (6)	148 (8)	203 (10)	205 (9)	170 (12)	275 (8)	285 (11)	297 (11)	232 (14)	238 (11)	210 (13)	207 (13)	170 (13)	176 (13)	188 (17)	203 (16)
Murin à oreilles échancrées	49 (5)	18 (2)	17 (3)	86 (4)	23 (7)	22 (6)	49 (4)	36 (9)	24 (3)	34 (7)	75 (5)	73 (7)	72 (6)	87 (10)	74 (8)	48 (7)	120 (9)
Murin à moustaches	144 (15)	131 (11)	137 (18)	189 (22)	132 (16)	159 (20)	238 (21)	215 (22)	247 (22)	290 (19)	295 (16)	297 (22)	306 (26)	380 (34)	335 (29)	361 (30)	381 (33)
Murin de Daubenton	34 (12)	34 (7)	38 (9)	39 (10)	47 (13)	47 (16)	65 (16)	57 (13)	79 (17)	98 (17)	111 (13)	82 (13)	82 (16)	98 (19)	80 (17)	93 (19)	95 (18)
Murin de Naterrer	23 (10)	13 (7)	10 (5)	28 (11)	6 (4)	12 (6)	79 (17)	14 (8)	36 (13)	55 (13)	53 (13)	59 (13)	40 (17)	71 (20)	33 (14)	57 (14)	37 (16)
Murin de Bechstein	9 (7)	15 (7)	7 (5)	26 (12)	9 (5)	26 (4)	22 (8)	23 (7)	48 (5)	19 (6)	54 (6)	71 (6)	55 (6)	67 (12)	28 (5)	65 (10)	37 (10)
Murin d'Alcathoé	-	-	-	-	-	-	3 (3)	-	1 (1)	1 (1)	2 (2)	-	-	1 (1)	1 (1)	-	1 (1)
Pipistrelles	81 (5)	72 (5)	4 (2)	129 (2)	90 (4)	115 (7)	116 (6)	113 (7)	165 (7)	150 (2)	119 (4)	114 (4)	91 (4)	111 (10)	119 (7)	123 (9)	101 (6)
Sérotine commune	4 (2)	2 (2)	5 (3)	1 (1)	3 (2)	2 (1)	4 (2)	-	-	-	2 (2)	-	-	3 (3)	2 (2)	-	1 (1)
Minioptère de Schreibers	-	1 (1)	1 (1)	1 (1)	1 (1)	-	1 (1)	1 (1)	1 (1)	1 (1)	-	-	1 (1)	1 (1)	1 (1)	1 (1)	-
Nombre total de Chiroptères	**732**	**635**	**624**	**983**	**778**	**836**	**1215**	**1005**	**1170**	**1302**	**1312**	**1247**	**1331**	**1417**	**1270**	**1457**	**1543**
Total sites suivis	-	-	-	-	-	-	22	22	20	26	21	30	34	42	41	41	47

NB: les nombres entre parentèses correspondent aux nombres de sites suivis avec présence de chiroptères

Pascal BELLION

Réouverture d'églises en Loire-Atlantique

Depuis 2014 et jusqu'à la fin de l'année 2016, le GMB mène avec ses partenaires locaux : Goupe Naturaliste de Loire-Atlantique, Conservatoire d'Espaces Naturels en Pays de Loire, Entente pour le Développement d'une Erdre Naturelle et Navigable, l'association Hirondelle et le CPIE Loire Océane, un programme de réouverture de bâtiments publics favorables aux Chiroptères en Loire-Atlantique, qui se concentre principalement sur les églises.

Ce projet prévoit la visite des églises non encore prospectées, ce type d'édifice présentant en effet les conditions optimales pour l'accueil des Chiroptères : volume important, faible luminosité, température élevée au printemps et en été, donc favorables à la mise-bas des jeunes.

Ces visites d'églises s'accompagnent aussi parfois de celles d'autres bâtiments communaux (combles de mairies, écoles ou presbytères…).

En cas de présence de chauves-souris, un travail d'information et de sensibilisation auprès des élus est réalisé et permet bien souvent de pérenniser les colonies. En cas d'absence, des propositions simples sont faites aux communes, notamment pour permettre aux chauves-souris l'accès aux édifices favorables.

Les deux premières années, 2014 et 2015, 71 bâtiments ont pu être visités. Sur ceux-ci, 25 accueillent déjà des individus ou des colonies de chauves-souris, 22 ont des accès favorables en l'état et 24 autres sont aménageables. Cinq espèces ont pu être observées au total : Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*), Oreillard gris (*Plecotus austriacus*), Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*), Murin à moustaches *(Myotis mystacinus*) et Grand murin (*Myotis myotis*).

À ce jour, 11 églises ont été aménagées et 14 communes se sont engagées en signant la convention « un refuge pour les chauves-souris ».

Nicolas CHENAVAL

Une réouverture réussie et efficace à Saint-Colomban en 2014 (Photo : N. Chenaval)

Un des oreillards gris observés dans l'église de Saint-Lumine-de-Coutais en 2015 (Photo : F. Claireau)

Chiroptière tout fraîchement installée sur la commune de Vertou (Photo : N. Chenaval)

Retour sur le week-end de comptages hivernaux dans le Baugeois

Depuis maintenant 3 ans, un week-end de comptage est organisé dans le Baugeois. L'objectif est de réunir les chiroptérologues, confirmés comme amateurs, ainsi que toutes les personnes souhaitant découvrir les chauves-souris en participant aux comptages hivernaux, afin de pouvoir réaliser, sur un même week-end, le comptage d'un maximum de cavités dans ce secteur.

Comme l'an passé, nous avons été gracieusement accueillis par la commune du Vieil-Baugé qui nous a mis à disposition sa salle des fêtes. Nous tenons donc à la remercier pour cet accueil.

Au cours de ce week-end des 30 et 31 janvier 2016, plus de 35 bénévoles sont venus participer aux comptages. Après plus de 80 heures de prospections souterraines, et malgré une courte nuit de sommeil pour certains, 32 cavités ont été comptées et ont ainsi permis de dénombrer 4 801 chauves souris réparties de la façon suivante :

Murin à oreilles échancrées	2253
Grand Rhinolophe	1200
Petit Rhinolophe	542
Murin à moustaches	331
Grand Murin	288
Murin de Daubenton	107
Murin de Natterer	17
Pipistrelle indéterminée	16
Murin de Bechstein	13
Murin indéterminé	12
Sérotine commune	9
Barbastelle commune	5
Rhinolophe euryale	3
Oreillard gris	2
Oreillard indéterminé	2
Oreillard roux	1

Enfin, je tenais à remercier pour leur présence et leur aide durant ce week-end:

Alise REGIGNANO, Benjamin MÊME-LAFOND, Benoit MARCHADOUR, Le Boulanger, Céline BOISARD, Damien ROCHIER, Edouard BESLOT, Florence TROTTIN, Florian BOULISSET, Floriane MEREL, François CUDENNEC, Grégoire FAUVEL, Guillaume PLOUHINEC, Jean THARRAULT, Jean-Do. VRIGNAUX, Hélène MARTIN, Hugues BERGON, Jackie L'HOURS, Jo LULE, Joel TUDOUX, Julien HERVÉ, Kathleen HÉRACLIDE, Marek BANASIAK, Mélanie VAGINET, Michael LEROY, Nelly LEROY, Nicolas ROCHARD, Pauline GAUTIER, Pascal BELLION, Pierre Emmanuel TOREL, Robert BRAUD, Romain LAHAYE, Sandra DERVAUX, Sylvie DESGRANGES, Yoann PRIOUL, Yvon GUENESCHEAU (et les éventuelles personnes que j'aurais oubliées…)

Sans oublier l'ensemble des bénévoles qui, bien que non présents au cours de ce rassemblement, ont compté de nombreuses cavités au cours du même week-end ou durant l'hiver.

Au vu du succès de ce week-end, nous envisageons donc de réitérer l'opération l'année prochaine, en organisant pourquoi pas deux week-ends de comptages hivernaux dans le département.

Nicolas ROCHARD

Retour provisoire sur les comptages hivernaux en Anjou

Les comptages hivernaux en Anjou

Cette année, la synthèse des comptages hivernaux réalisés au cours de l'hiver 2015/2016 ne sera malheureusement que partielle. En effet, plusieurs données de comptages n'ont pas été relayées, et ce, notamment dans le secteur du Sud-Loire.

À ce jour, 153 cavités ont été comptées, dont 54 uniquement que dans les Mauges. Ce chiffre bien que relativement conséquent s'avère nettement moins important qu'au cours de l'hiver 2014/2015 où, au total, 244 cavités avaient pu être comptées. Ce chiffre traduit cependant l'important effort mis en place par les bénévoles pour compter un nombre considérable de cavités.

Concernant les premiers résultats de ces comptages, on remarque que les effectifs sont globalement similaires à ceux comptabilisé l'an passé. En effet, actuellement 14 594 Chiroptères ont été dénombrés, contre 15 958 l'an passé. Les résultats manquants pour cette année devraient permettre d'obtenir un effectif globalement similaire à celui de l'année dernière.
La répartition par espèces des résultats partiels de comptage est présentée ci-dessous, en comparaison avec ceux des comptages de 2014/2015 :

Saison	Total	Rhi fer	Rhi hip	Rhi eur	Myo myo	Myo bec	Myo nat	Myo ema	Myo dau	Myo alc	Myo mys	Min sch	Ple aus	Ple aus	Ple sp	Pip sp	Ept ser	Bar bar	Myo sp	Nyc sp	sp
2015/2016	14594	4174	1311	19	723	71	70	6545	265	11	1144	0	6	20	4	114	21	32	14	21	29
2014/2015	15958	5004	1812	26	835	81	160	5996	359	11	1304	0	8	47	10	128	34	65	41	1	36

Malgré des résultats partiels pour cet hiver, on note que les Murins à oreilles échancrées sont en augmentation avec d'ores et déjà des résultats supérieurs de 10 % par rapport à l'an passé. Il est également à signaler un nombre important de noctules comptées au cours de l'hiver. Ce chiffre est notamment lié à la présence de nombreuses noctules au sein des nichoirs forestiers mis en place depuis 5 ans dans le secteur de Cholet. Outre ces deux espèces, les effectifs semblent inférieurs pour l'ensemble des autres espèces. Il est toutefois difficile d'en tirer des conclusions en l'absence de résultats complets pour la saison 2015/2016.

À noter également un nouveau record pour cette saison avec 2 261 chiroptères comptabilisés au sein de la cave Billard au Puy-Notre-Dame, contre 1 877 l'an passé. Ce chiffre représente une augmentation de 20 % pour ce site qui était déjà de loin le plus important du département.

Une synthèse plus complète et détaillée sera réalisée une fois l'ensemble des résultats centralisés. Elle permettra ainsi de juger plus finement de l'évolution des Chiroptères durant la période hivernale en Anjou.

Il est toutefois possible de remercier dès à présent l'ensemble des bénévoles qui se sont mobilisés au cours de l'hiver pour réaliser ces comptages et participer au bon déroulement de ces suivis.

Nicolas ROCHARD

Bilan des comptages hivernaux

Cet hiver 2015-2016, les sites habituels ont été prospectés, notamment les cavités du site Natura 2000 de la vallée de l'Erve (grottes de Saulges), mais aussi des petits gîtes hivernaux pour lesquels des conventions ont été signées avec les propriétaires. Au total 9 sites ont fait l'objet d'un ou plusieurs comptages, par contre l'hiver doux ne nous a pas donné des résultats très fructueux.

Le site des grottes de Saulges a fait l'objet de 2 comptages, mi-décembre et début mars. Le comptage de fin d'année a été le plus fructueux, on note même un effectif important concernant les Grands Rhinolophes pour ce site. En effet, 82 individus ont été dénombrés, c'est le second effectif le plus important observé depuis les années 1980, le record étant 84 individus en 2008-2009. Sur ce site on note depuis 4 hivers une augmentation de la part des espèces de l'Annexe 2. Ceci corrélé à des effectifs globaux stables voire légèrement en baisse. Il semble que les espèces « communes » soient moins contactées sur le site (Murin à moustaches et Murin de Daubenton notamment). Une anecdote aussi, la majorité des pipistrelles observées sur le site sont localisées dans un chêne sénescent, précisément dans les cavités de larves de Grand Capricorne.
Chaque entrée de galerie dans lesquelles il est possible d'observer (directement ou aux jumelles) sont occupées par des Chiroptères (pipistrelles majoritairement, mais aussi murins de petite taille et barbastelles).

Le site des anciennes carrières de Louverné, situé en grande partie sur le site touristique d'Echologia et composé d'anciens fours à chaux, de cavités, d'un tunnel ferroviaire a été lui aussi prospecté. Il n'est pas sous convention mais se situe à proximité du local de MNE et les propriétaires nous autorisent l'accès. Dans les interstices des fours à chaux se logent principalement les Murins de Natterer espèce la plus contactée sur ce site.

Concernant les gîtes hivernaux avec une convention, 7 ont été visités. Il s'agit de gîtes abritant peu d'individus, allant de 15 individus cet hiver pour l'ancienne abbaye de Clairmont (Olivet) à 2 chauves-souris pour l'ancienne glacière de Changé. Le site de Craon, souterrain où les Petits Rhinolophes se logent habituellement n'abritait pas d'individu cette saison.
Quelques autres cavités importantes existent en Mayenne pour les Chiroptères mais l'accès y est complexe soit d'un point de vue autorisation ou

Abbaye de Clairmont à Olivet (Photo : C. Chatagnon)

Anciens fours à chaux à Louverné (Photo : C. Chatagnon)

« Grottes de Saulges » (Porche Mayenne Sciences) (Photo : C. Chatagnon)

accessibilité et aucun comptage n'y est fait. Ceci biaise bien entendu la vision des effectifs de chauves-souris hibernante sur notre territoire.

Et bien entendu je n'oublie ne pas de remercier les bénévoles pour les comptages : Camille, Fabienne, Franck, Romain, Théo.

	Site Natura 2000	Site hors convention	Site avec une convention							
	"grottes de Saulges"	"anciennes carrières de Louverné"	Olivet	Laval	St-Jean-s/-Mayenne	Montjean	Louverné	Changé	Craon	
Grand Rhinolophe	82			2	2					**86**
Murin de Natterer	20	15	2							**37**
M. à moustaches	22	2	4		1					**29**
Petit Rhinolophe	16			2		3				**21**
M. de Daubenton	12	3	2	1			1			**19**
M. à oreilles éch.	14	2								**16**
M. de Bechstein	12				2					**14**
Grand Murin	7	2		1			2			**12**
Murin indéterminé	4	1	4							**9**
Chiro indéterminé	2							2		**4**
Pipistrelle sp.	11		2							**13**
Barbastelle	1		1							**2**
Sérotine commune	1									**1**
Total	204	25	**15**	**6**	**5**	**3**	**3**	**2**	**0**	**263**

Claire CHATAGNON, pour MNE

Projets 2016

MNE accueillera un service civique volontaire « médiateur chauves-souris » pour la 3e année, afin de continuer le travail de suivi des conventions, des colonies d'importance, les prospections, les SOS chiro, etc.
Les projets forestiers continuent, nous allons prospecter les forêts domaniales de Bellebranche (écoutes dans le cadre de l'appel à projet région) et de Bois Picot (écoute, capture et télémétrie dans le cadre d'une subvention DREAL).

Les rendez-vous en Mayenne :

Le week-end naturaliste de MNE se déroulera les **3-4-5 juin** sur les communes d'Hardanges et la Chapelle-au-Riboul. On fera du chiro entre autres choses (écoute, capture,...). Réservez votre week-end et inscrivez-vous auprès de MNE : 02.43.02.97.56 (gîte prévu pour loger).

Il n'y aura pas de captures et d'étude en période de swarming sur Saulges cette année, l'étude reprendra en 2017 mais la nuit européenne de la chauve-souris se déroulera sur le site des grottes de Saulges le vendredi 2 septembre 2016.

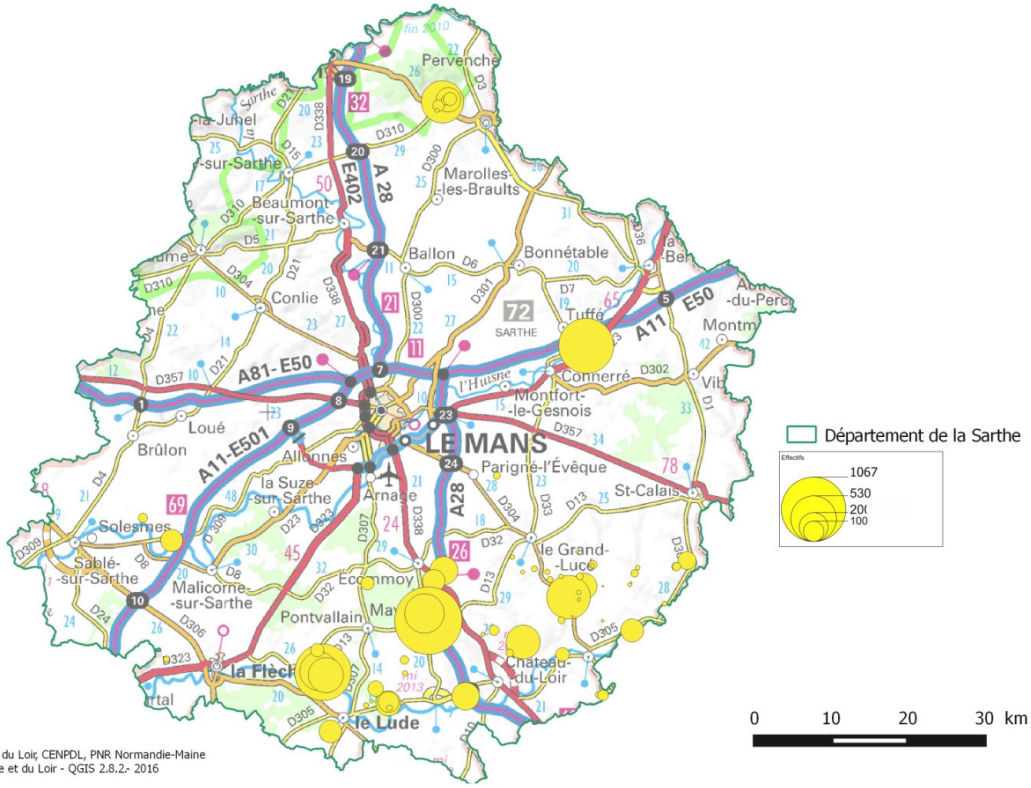
Claire CHATAGNON, pour MNE

Comptages hivernaux

Les comptages de cet hiver ont été effectués principalement pendant la première quinzaine de février 2016. L'objectif était de parcourir les nombreux gîtes en recensant les individus trouvés grâce à une détection visuelle. Les données présentées ici proviennent des comptages organisés par le CPIE Sarthe et Loir, le Parc Naturel Régional de Normandie-Maine, et le CEN Sarthe. Nous remercions également Bernard Tilly pour la transmission des données de la commune de Vaas. Au total, ce sont près de 40 bénévoles qui se sont mobilisés pour ces comptages, 122 gîtes qui ont pu être prospectés dans le département de la Sarthe et 7 928 chauves-souris recensées. Un nouveau record !

Comptage en cavité (Photo : CPIE VSL)

Effectifs des populations de Chiroptères par cavité (Hiver 2015-2016)



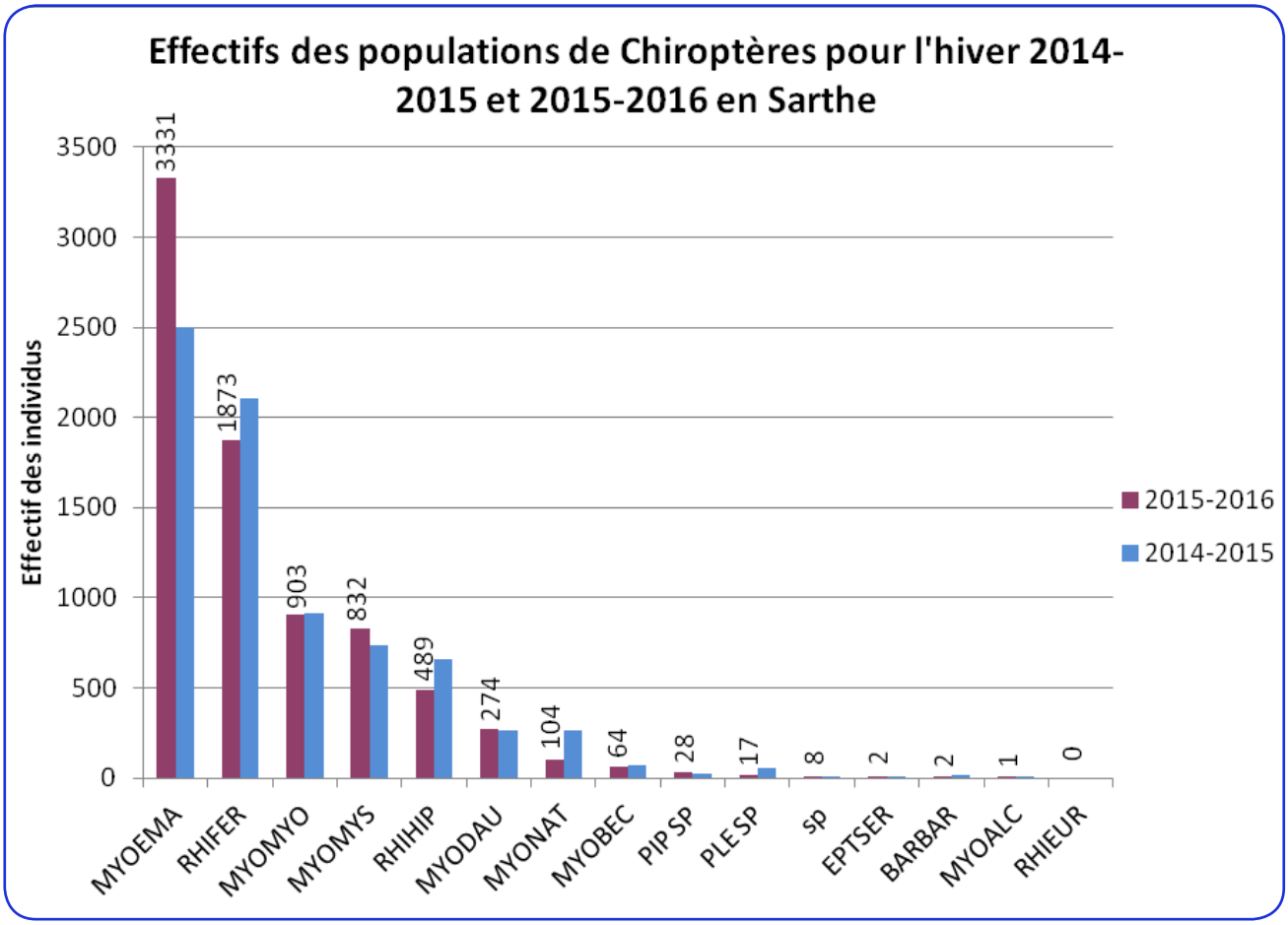
Source: CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, CENPDL, PNR Normandie-Maine
Réalisation: CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir - QGIS 2.8.2.- 2016

Nous tenions à remercier tous les bénévoles qui ont pu être présents et sans qui ce comptage n'aurait pu être réalisé ! En prime, une petite photo souvenir d'une partie des bénévoles, posant fièrement avec leur frontale, prêts à sillonner les cavités de la Sarthe dans la bonne humeur !

Equipe 2016 (Photo : M. Sineau)

Concernant les résultats, voici le tableau récapitulatif des recensements de cet hiver ainsi que le graphique reflétant les proportions des chauves-souris recensées selon les espèces :

Années hivernales	MYOEMA	RHIFER	MYOMYO	MYOMYS	RHIHIP	MYODAU	MYONAT	MYOBEC	PIP SP	PLE SP	Myotis	EPTSER	BARBAR	MYOALC	RHIEUR	TOTAL	nombre de cavités prospectées
Effectifs 2014-2015	2504	2109	915	736	661	263	265	69	25	50	7	9	17	2	0	7652	98
Effectifs 2015-2016	3331	1873	903	832	489	274	104	64	28	17	8	2	2	1	0	7928	122
Taux de variation entre les deux hivers	33%	-11.20%	-1.30%	13%	-26%	4.20%	-60.80%	-7.20%	12%	-66%	14.30%	-77.80%	-88.20%	-50%	0	3.60%	
Nombre de cavités fréquentées par l'espèce	51	59	60	77	65	52	25	32	9	9	12	2	2	1	0		



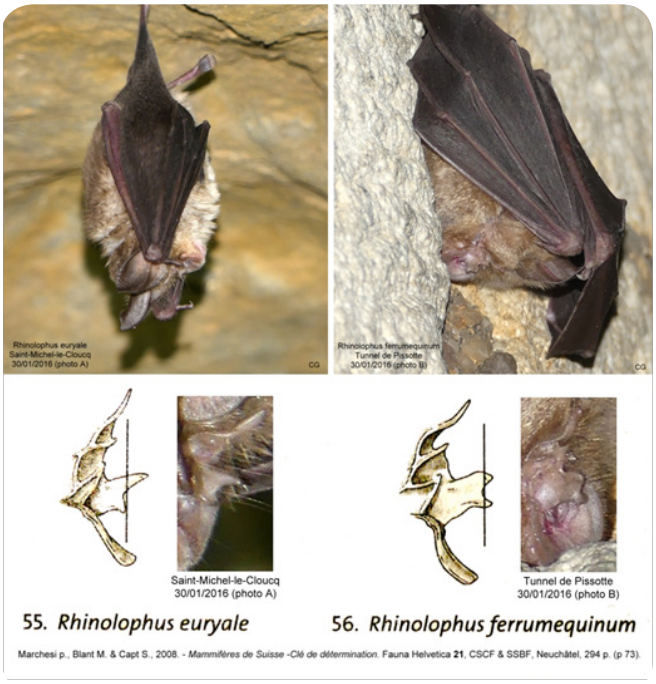
Comme tous les ans, nous pouvons constater que la population de Murins à oreilles échancrées se porte bien avec une nette augmentation par rapport à l'année dernière, avec près de 800 individus supplémentaires. Cependant, le Grand Rhinolophe a subi une baisse d'effectifs avec 300 individus en moins cet hiver malgré l'ajout d'une cavité accueillant 100 individus. Nous espérons un report de population vers les départements voisins. C'est également le cas pour le Rhinolophe euryale dont aucun individu n'est présent dans son site d'hivernage historique à Vaas mais en légère augmentation sur la commune de Broc.

Pour les espèces arboricoles, on a une légère tendance à la baisse. Cela peut s'expliquer par l'hiver très doux que le département de la Sarthe a subi cette année. Les espèces n'ont alors peut être pas éprouvé le besoin de venir se réfugier dans les cavités pour se protéger du froid, contrairement à l'année précédente.

Kathleen HERCLIDE, pour le CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir

Le retour du Rhinolophe Euryale en Vendée

Le 30 janvier 2016 lors des traditionnels comptages hivernaux dans le tunnel de Pissotte et dans une des cavités de Saint-Michel-le-Cloucq un individu de Rhinolophe Euryale a été découvert. Les données de cette espèce dans le département sont extrêmement rares. Un individu avait déjà été vu à Saint-Michel-le-Cloucq en 1992 en hiver et un autre individu avait été observé dans la colonie du Petit Pin sur la commune de Montournais en période de reproduction. Il s'agit d'un ancien moulin à eau et de ses dépendances situés à proximité du Grand Lay. Le grenier d'une des dépendances est occupé par une très importante colonie mixte de Grands Rhinolophes (400 individus) et de Murins à oreilles échancrées (250 individus). C'est la seule localité connue dans le département pour l'estivage du Rhinolophe Euryale.



(Photos de C.Goyaud)

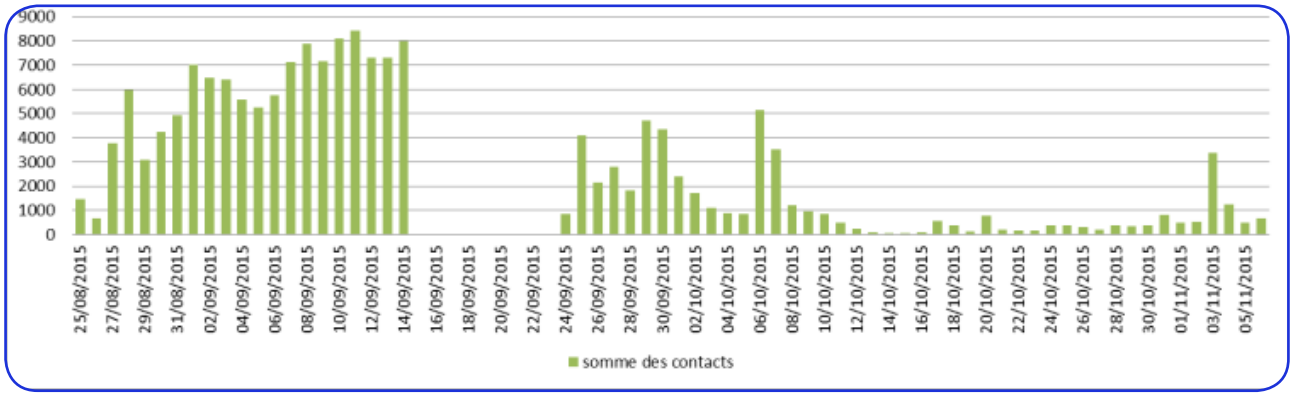
Diane ANXIONNAT

Mesure de l'activité des Grands Rhinolophes présents en période automnale dans les cavités de Saint-Michel-le-Cloucq

Battloger (Photo F. Varenne)

Avec l'aide de Jean-Do Vrignault que nous remercions, la LPO Vendée et Les Naturalistes Vendéens ont installé un batlogger à l'entrée d'une des cavités à Chiroptères sur la commune de Saint-Michel-le-Cloucq. L'utilisation de cet appareil doit nous permettre de mesurer l'activité d'un gîte de transit de chauves-souris sur une période plus ou moins longue. L'appareil, muni d'un capteur hétérodyne réglé sur la fréquence de l'espèce ciblée, est paramétrable et les résultats sont mémorisés sur une carte SD. Il est optimisé pour suivre l'activité du Grand Rhinolophe avec une très faible probabilité de déclenchement par des FM émettant sur la même bande. L'activité est mesurée selon les préconisations de Michel Barataud.

Les résultats provenant de cet appareil, peu coûteux, sont directement exploitables sous Excel. Le taux d'activité ne peut pas être relié au nombre d'individus (en gros, 10 GR passant devant l'appareil génèrent la même activité qu'un GR faisant 10 tours devant le micro) et doit être exploité en relatif, en comparant les chiffres d'un jour à l'autre. Le batlogger a été installé à l'entrée de la cavité la plus fréquentée entre le 25 août et le 29 décembre 2015. Les résultats sont encore en cours d'analyse mais ils nous permettront d'affiner notre connaissance sur les conditions d'utilisations de la cavité par cette espèce (période et pics de présence, température, hygrométrie) etc.



Diane ANXIONNAT

Ont participé à ce numéro :
Anxionnat Diane, Bellion Pascal, Claireau Fabien, Chatagnon Claire, Chenaval Nicolas, Gaudemer Bruno, Goyaud Christian, Hennique Stéphanie, Héraclide Kathleen, Paillat Jean-Paul, Rochard Nicolas, Sineau Morgane, Varenne François...

Groupe Chiroptères Pays de la Loire
Association à but non lucratif (loi 1 901)
Siège social : Sauvegarde de l'Anjou - 14 rue Lionnaise
49100 Angers
Courrier électronique : contact@chauvesouris-pdl.org
Site internet : http://www.chauvesouris-pdl.org
Adhésion individuelle : 5 euros, bulletin sur le site internet
http://www.chauvesouris-pdl.org/nous-rejoindre

Le conseil d'administration est composé de :

Collège individuel :
Julien Sudraud, Marek Banasiak, Vanessa Lelant, Gérald Larcher, Bruno Gaudemer, Diane Anxionnat, Erwan Guillou, Morgane Sineau, Stéphanie Hennique, Pascal Bellion, Olivier Vannucci, David Sarray, Nicolas Rochard.
Membres d'honneur : Didier Montfort & Patrice Pailley

Collège associatif :
Ligue pour la Protection des Oiseaux LPO Vendée, représentée par FrançoisVarenne,
Ligue pour la Protection des Oiseaux LPO Sarthe, représentée par Julien Moquet,
Les Naturalistes Vendéens, représenté par Jean-Paul Paillat et Charles Dupé,
Ligue pour la Protection des Oiseaux LPO Anjou, représentée par Sylvie Desgranges,
Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement CPIE Loire Anjou, représenté par Loïc Bellion,
Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement CPIE Vallées de la Sarthe et du Loir, représenté par François Cudennec,
Groupe des Naturalistes de Loire-Atlantique GNLA , représenté par Alexis Viaud,
Mayenne Nature Environnement MNE, représentée par Claire Chatagnon,
Groupe Mammalogique Breton GMB, représenté par Nicolas Chenaval

Pour nous rejoindre, utiliser le formulaire ci-dessous (en le recopiant sur une feuille libre) et l'envoyer par voie postale à notre trésorier Gérald LARCHER, Les Grandes Corroyes, 49170 LA POSSONNIERE.

Adhérer consiste à soutenir et participer, en tant qu'individu ou structure, au projet de l'association.

Je souhaite devenir adhérent du Groupe Chiroptères des Pays de la Loire pour l'année 2016.
En tant qu'individu : 5 €

NOM : …..... PRÉNOM : …..
Rue : …..
Code Postal : …..... Commune : …..
Tél : …..... E-mail : …..